

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>								

L'Abbeille.

VOL. VII.

TABLE GENERALE

DES

MATIERES CONTENUES DANS LE

7me VOLUME.

	No.
Abeilla (l') et l'Université Laval.	4
Abeilla (correspondance de la Petit: Salle sur le retour de l')	3
Abeille (retour de l'), article édit	1,3
Académie St. Denys.	22,30
Adieux de l'Abeille à ses lecteurs.	31
Age des souverains de l'Europe.	3
Agriculture (époque de l')	30
Anecdotes.	3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,15,16,17,18,19,20,22,24,26,27,28,29,30
Anniversaire (200e) de l'arrivée de Mgr. de Laval en Canada—Programme de la fête.—Fête.	27,28
Antiquités Canadiennes.	5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,15,16,17,18,19,20,21,22,23,24,25,26,27,29,30,31
Arrivée de Mgr. de Laval en Canada.	27
Autrichien (l'empire).	23
Aventure (triste) de vacances,	11
Beau (un) jour.	17
Bibliothèques (les) de l'Europe.	20
Blondin (Monsieur), acrobate.	30
Canon Armstrong.	18
Capitaine (le) Caraïbe.	14
Capitale (la) du Canada.	13
Castor (le).	5,6
Catholicisme (progrès du) aux Etats-Unis.	7
Chef Huron (élection d'un) à Lorette.	10
Collèges catholiques aux Etats-Unis.	16
Conférences à l'Abeille.	24
Congé (un).	25
Coût des déménagements du Gouvernement canadien	11
Décès.	1,4,7,8,12,13,15,20,21,22,24,25,29,30
Destinées (les) du Canada.	13
Dettes des Etats-Unis.	8
Dettes publiques des Etats Européens.	11
Drolet (nécrologie de M. Emèrène), étud. de St Hy.	2
Davernay (nécrologie de M. Narcisse) étud. de St Hy.	20
Ecoles (les) normales.	15
Elections de la Congrégation.	9,18
Elections de la Société Typographique.	1
Enigmes, charades, logoglyphes	1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,14,15,17,18,19,20,21,23,24,25,29
Epigrammes.	13,16
Esclavage (l').	6
Examens.	8,20
Examens (date des) de fin d'année.	28
Expositions générales.	29
Faillies en Canada.	15
Fête (la) nationale.	29
Fleau (un) de village.	4
Fouet (le) esquimau	24
François de Sales (à fête de St).	6
Frère (le vieux) des Ursulines.	4
Gouvernement (le) canadien.	5
Guerre (une) public.	20
Honneurs rendus aux morts chez les différents peuples.	7,9,10
Humboldt (mort et notice biographique du baron de).	26
Ignorance (l') de l'avenir est un bienfait pour l'homme.	25
Indes (les).	13,14
Influence du catholicisme sur la civilisation et les arts.	2,3

Kondiaronk (mort de)	23,24
Langue française (difficultés de la) pour un étranger.	1
LaRue (promotion au doctorat de M. Hubert)	27,24
Laval (société).	4
Licences-es-lettres (épreuves de la) en France.	1
Locomobiles (les)	19
Longitudes des principales villes du Canada.	6
Martyrologe des Etats-Unis.	12
Martyrs de 1833 à 1834.	11
Mentions honorables à l'examen du 1er séminaire de 1853-59.	3
Mois (le) de Marie.	21,26
Monnaie (nouvelle) canadienne.	7
Montcalm (procès de).	1
Mort (sur la) d'un confrère de classe.	15
Mortara (affaire).	2
Musique (histoire de la) instrumentale au Séminaire de Québec.	15,17
Neige (utilité de la).	9
Nouvelles du Canada.	1,2,3,4,6,8,12,16,17,18,19,21,23,24,25,26
Nouvelles étrangères.	1,2,3,4,5,6,9,10,11,12,13,14,15,16,17,18,20,21,22,23,24,25,26,27,28,29
Nouvelles locales.	3,5,20,22,23,24,27
Ordinations.	18,24
Ordre (colère de l') et réponse.	29
Origine (de l') des Américains.	2,3
Parlement (ouverture du)	6
Parlementaire (revue).	7,8,9,11,12,13,14,15,16,18,19,20,21,22
Parlementaire (travaux de la session).	26
Pauvre (la St).	14
Pêcheurs (les) surpris par l'orage.	23
Pensées de Mde. Swetché	6
Phonographie.	14
Plan d'études du Petit Séminaire de Paris	7,8,9,10
Pont (le) Victoria.	19
Population de Londres.	7
Première.	1,11,16,19,23,27
Presses (les) à vapeur.	27
Prêtres (les).	25
Prince (le) de Galles à Rome.	25
Prisons (il n'y a pas de plus belle invention que les)	24
Prix (distribution des) au Petit Séminaire.	21
Procès de Mont Lambert.	1
Propagation de la lue.	23
Question italienne.	22,23
Revenu de l'Angleterre.	25
Romains (les Etats).	14
Salut (comment) les divers peuples.	17
Semaine sainte.	19
Société St Louis de Gonzague	6,30
Spartacus et ses compagnons.	12
Spitzberg (le).	24
Tabac (commerce du) en France.	6
Térence (lettre de) à un de ses amis de Carthage.	15,16
Université Laval (l'Abeille et l')	4
Utilité de l'histoire de la Philosophie et analyse des principaux systèmes orientaux.	28,29
Vérité (la) du Catholicisme prouvée par les enseignements religieux.	15,16,26
Vieux (le) neuf	19
Visite pastorale en 1859.	28

POESIES.

<p>Abelle (l') No. 9 Abelle (le retour de l') 1 Amélie à la mort de sa mère. 25 (Réclamation 25) Anniversaire (2e.) : culte de l'arrivée de Mgr. de Laval en Canada. 29 A un jeune prêtre. 17</p> <p>Barque (la) à sec. 25 Bienvenue (à). 4</p> <p>Cantate en l'honneur de Mgr. de Laval. 27 Chant du batelier canadien. 24 Charité. 28</p> <p>Départ d'une âme chrétienne. 18</p> <p>Ecolier (l') 3 Envoi à Messieurs du Séminaire de Québec. 28</p> <p>Hymne à la patrie. 12</p>	<p>Indécis (l') sur le choix d'un état. 15</p> <p>Lecteurs (aux) du réfectoire. 8 Livre (le) de la raison. 10</p> <p>Mère (une) à son fils au ciel. 7 Moïse. 26 Mort (la) du Christ. 19</p> <p>Prière (la). 14 Prière (la) des voyageurs. 20 Printemps (le). 22</p> <p>Résurrection (la) 23</p> <p>Tombeau (le) de Napoléon I. 21 Trompeur trompé. 16 Trône (le) de neige. 13</p> <p>Vocation (la). 11</p>
---	---

L'Abcille.

7me Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

7me Année.

VOL. VII.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 31 DÉCEMBRE 1858.

No. 1.



AUX ABONNÉS
DE
L'ABEILLE.

Le Pécureur de l'Abcille.

Me reconnaissez-vous ? Aux rivages lointains,
Pauvre abcille, j'osai chercher d'autres destins
Et je voulus aussi connaître et voir le monde.
Inconstante, trouvant, en touchant chaque fleur,
Barement le plaisir, bier souvent la douleur,
J'ai promené longtemps ma course vagabonde.

Sous les cieux étrangers mon bonheur s'envola,
Car malgré leurs beautés mon cœur n'était pas là.
Voyez, d'un nanteau blanc mes ailes sont couvertes.
Ah ! pour vous voir eucor j'ai bravé les frimas,
Heureuse de quitter ces radieux climats
Au ciel toujours sercin, aux feuilles toujours vertes.

Comme l'enfant prodigue implorant mon pardon,
fiuteuse, je reviens. Ah ! votre cœur est bon
Et vos bras recevoient la pauvre fugitive.
Sous ce toit vous avez guidé mes premiers pas ;
Car je suis votre enfant, et vous ne pouvez pas
Plus longtemps repousser ma voix faible et plaintive.

Done j'ai votre pardon. Oh ! j'ai bien voyagé !
Voyez, de sacs nouveaux mon bagage est chargé
Puis le soir réunis dans notre vieille salle
Je vous dirai comment, pour composer mon miel,
A Ceylan j'ai cueilli la feuille du bétel,
La violette en Chine et la rose au Bengale,

Sur les bords italiens la fleur de l'amandier,
Sous le ciel espagnol celle du grenadier.
Précipitant plus loin ma course aventureuse
Et ramenant mon vol sur les bords de l'Indus,
J'ai surpris ton secret, mystérieux lotus,
Entr'ouvrant au soleil ta corolle frileuse.

Et de tous ces parfums faisant un nouveau miel
Quand viendra du Jeudi le retour solennel,
Peut-être mes récits charmeront votre oreille.
Je travaillerai tant pour remplir vos loisirs,
Que retrouvant bientôt tous vos vieux souvenirs,
Comme aux jours d'autrefois vous aimerez l'Abcille.

Et maintenant, amis, que notre accord est fait,
Recevez un conseil sous forme de soubait.
De vivre et de mourir où vécutent vos pères
Vous faisant pour toujours un sublime devoir,
N'allez pas comme moi, remplis d'un fol espoir,
Perdre vos plus beaux jours aux rives étrangères.

OCTAVE CREMAZIE.

L'ABEILLE.

“ Forsan et hæc olim meminisse jurabit. ”

QUÉBEC, 31 DÉCEMBRE 1858.

Recueillez un peu vos souvenirs, généreux amis d'autrefois, aimables lecteurs d'aujourd'hui..... Ah ! vous le savez, il n'est pas besoin de plonger vos regards bien avant dans la nuit du passé pour rappeler aussitôt à votre souvenir qu'il fut un temps où il existait, dans le vaste jardin de la *publicité*, un certain petit insecte, bien modeste, bien timide, et cependant bien fier de vous voir fixer sur lui vos yeux bienveillants. Vous vous le représentez encore parcourant ce domaine de la pensée, allant de tige en tige, s'arrêtant sur chaque fleur, puis revenant ensuite, chargé d'un précieux dépôt, à cette demeure artistique qu'il s'était lui-même construite et où il entassait les impôts prélevés sur les fleurs. Oh ! vous n'avez pu oublier cette petite abcille industrielle, que vous suiviez du regard avec tant d'intérêt quand elle errait loin de sa ruche, quand elle se posait doucement sur la fleur, pour en extraire ce suc et ce parfum délicieux qu'elle utilisait et dont elle vous faisait hommage. Et comment l'auriez-vous oubliée ?..... Elle savait si bien capter toutes vos bonnes grâces ! Quand elle avait accompli, industrielle et infatigable, sa besogne journalière ; quand elle avait parcouru chacun des parterres embaumés qui formaient son domaine aromatique ; quand elle s'était renfermée quelque temps dans sa ruche solitaire pour y préparer à loisir le suc embaumé des fleurs ; — oh ! c'est alors, il vous en souvient, que, joyeuse et dégagée, et se couvant de ses ailes la poussière du logis, elle allait à chacun de vous pour vous offrir ses dons et vous faire hommage de son industrie. Son léger bourdonnement vous annonçait son approche, puis soudain vous aperceviez la petite abcille, et cette vue vous réjouissait. Dites : ses visites vous ont-elles jamais importunés ? avez-vous jamais dédaigné le suc em-

baumé des fleurs qu'elle venait vous offrir ? Tout au contraire, ne lui faisiez-vous pas toujours un accueil charmant ? ne receviez-vous pas toujours avec joie les dons que vous faisait l'industrielle petite abcille !....

Un jour cependant (ah ! passons rapidement sur tout ce qui pourrait vous rappeler que notre abcille a sommeillé pendant des années !), un jour, vos regards se dirigèrent avec inquiétude vers la ruche de votre petite protégée. La veille encore, vous l'aviez vue rôder au-dessus des parterres, passer près des rosiers en fleur ; la veille encore, vous l'aviez vue recueillir sur les fleurs son impôt accoutumé ; puis vous l'aviez vue revenir en bourdonnant vers sa ruche, qui s'était refermée sur elle. Mais elle n'en était pas sortie depuis, pour vous offrir, à son ordinaire, ses hommages et ses dons. Hélas ! vos lo savez, votre surprise et votre inquiétude se sont bientôt changées en regrets, et vos regrets sont devenus stériles, car le pauvre insecte est resté de puis enseveli dans sa demeure, et chacun, croyant à sa mort, s'est pris à pleurer l'industrielle abcille, au miel si doux, à l'aiguillon si inoffensif. Mais les années ont passé, et l'abcille tant fleurée n'est pas sortie de son tombeau....

Lecteurs, après avoir évoqué tous ces souvenirs, il est juste que le présent soit à son tour évoqué. Nous vous avons montré un tombeau qui se ferme, sombre, lugubre comme tous les tombeaux. Nous allons vous représenter, comme contre-partie du tableau, une tombe qui s'ouvre pour livrer passage à l'existence, c'est-à-dire une tombe riante et ayant la forme d'un berceau, une tombe enfin qui ne ressemble en rien aux autres tombes.

Eh bien ! chers lecteurs, passons vite à cette dernière partie malgré la cohorte des métaphores qui s'obstinent à nous retarder.

Que dirons-nous pour bien rendre ici le concert d'exclamations de joie et d'enthousiasme retentissant depuis quelque temps par nos confrères, et dont retentissent les salles de récréation, les corridors et les parloirs ? Et qui a donné lieu à ces assemblées nombreuses, à ces fréquentes démonstrations qui tantiment le zèle des

plus tièdes, et montent la tête aux plus zèles ? Ah ! disons-le bien vite : c'est qu'on a découvert que l'*Abeille*, ensevelie depuis quatre ans dans sa ruche abandonnée, n'était pas entièrement privée de vie ; c'est qu'en ouvrant par hasard un jour la porte de sa retraite, on s'est écrié en poussant un cri de joie aussitôt répété par cent bouches, que le froid de la mort ne l'avait pas saisie, que quelques mouvements réguliers agitaient ses délicates articulations, et que, grâce à quelques soins, on parviendrait à rendre la vie à l'*Abeille*, et l'*Abeille* à ses lecteurs. Comme on s'est, dès ce moment, empressé auprès de la pauvre abeille si longtemps abandonnée ! Faut-il vous dire ici les soins, les efforts de chacun pour faire revivre celle qu'on pleurait comme morte ?..... Chers lecteurs, nous resumerons tout en ces mots : Les efforts généreux de nos confrères n'ont pas été inutiles ; vous en avez aujourd'hui une preuve convaincante. Oui, l'*Abeille* est sortie peu-à-peu de son léthargique sommeil, ses membres se sont détendus, la douce chaleur de la vie les a ranimés, ses ailes ont secoué la poussière des années ; elle a fait quelques tours hors de sa ruche, puis elle s'est enhardie jusqu'à entreprendre quelques excursions dans son antique royaume des fleurs ; elle y a, comme autrefois, recueilli dans le zèle et les promesses de tous nos confrères, des trésors de suc et de parfum pour l'avenir. Déjà elle a repris ses travaux, car elle n'a pas encore oublié le secret de son art industriel ; et maintenant, chers lecteurs, elle est devant vous, cette *Abeille* d'autrefois, qui savait vous distraire et vous intéresser ; elle réclame cette même bienveillance dont vous l'honoriez jadis et dont elle était si heureuse et si fière, et en échange, elle vous offre quelques rayons d'un miel qu'elle a confectionné depuis qu'elle est revenue à la vie. Puissiez-vous ne pas le dédaigner et vous rappeler qu'elle s'attache surtout à vous plaire, et que tout, de sa part, tendra vers ce but.

Va, petite abeille : puisses-tu convaincre les plus incrédules que tu n'as fait que prendre un long repos dû à de longues fatigues, et leur prouver par la suite que tu n'interrompras pas désormais ton existence active et laborieuse !

Chers lecteurs, quelque la métaphore ait un charme incontestable, elle ressemble à ces ornements qui nuisent à l'effet lorsqu'ils sont trop souvent répétés. Ainsi donc, si nous l'avons employée un moment pour vous annoncer que l'*Abeille* s'était véritablement ranimée, et si en cela nous n'avons pu résister au désir de vous présenter notre petit journal tel que son nom l'a fait, c'est-à-dire, petit insecte

errant sur les parterres, industriel dans sa cellule, généreux dans ses offrandes et modeste en tout, nous sommes à présent frères réalistes, et par notre désir de satisfaire tout le monde, de revenir bien vite à notre langage ordinaire, pour répondre de notre mieux à certaines questions que nos lecteurs pourraient nous faire, et qui ne seraient pas le moins du monde indiscrètes..... Vous comprenez sans doute à demi-mot : il s'agit de la nature des occupations de la présente *Abeille*, des nouvelles qu'elle s'empresse de donner, des travaux qu'elle sera glorieuse d'exhiber : bref, on pourrait nous demander quelles sont les fleurs sur lesquelles l'*Abeille* s'arrêtera et quelle sont celles dont elle évitera le contact.

A ceux qui ont gardé jusqu'à ce jour les numéros de l'antique *Abeille* avec tout le respect des antiquaires pour leurs bijoux, nous répondrons avec candeur : Consultez vos souvenirs, ou, s'ils ne sont pas fidèles, relisez l'*Abeille* d'autrefois : chacune de ses pages vous dira que le journal des élèves du Petit-Séminaire de Québec était non-seulement le dépositaire de leurs humbles travaux et leur fidèle archiviste, mais qu'il était encore pour eux le confident ordinaire auquel ils communiquaient leurs impressions, le conseiller intime dont ils respectaient les avis, et surtout, le messager fidèle qui se chargeait, pour les bienveillants amis du dehors, d'entretenir ces rapports sympathiques si honorables pour nous ; enfin, ils se convaincront que l'*Abeille* était l'écho joyeux qui redisait à tous nos amis, au loin comme auprès, nos pensées, nos impressions, nos joies, nos plaisirs, nos occupations.... A ceux-là, nous disons avec nos confrères : l'*Abeille* sera ce qu'elle était ; elle vous parlera encore de ceux à qui vous vous intéressez et que l'étude abrite encore sous l'aile de la religion ; elle vous offrira l'hommage de leurs travaux ; elle vous racontera leurs succès, leurs labeurs et leurs délassements ; elle s'efforcera de mêler toujours l'utile et l'agréable dans tout ce qu'elle vous présentera. Elle sera l'*Abeille*, et telle nous tâcherons de la conserver.

Nous prions ensuite ceux qui n'ont pas encore lié connaissance avec l'*Abeille*, d'imiter le bon exemple de nos anciens lecteurs, qui n'ont jamais oublié le qu'il leur faut comme la nôtre a besoin d'indulgence et de bienveillance. Quant à vous chers confrères, qui, partageant nos occupations et nos désirs, avez partagé avec nous la tâche de ranimer l'écho si longtemps silencieux de nos pensées, nous comptons sur vous pour nous aider dans la tâche que vous nous avez confiée de le faire parler pour vous tous ; nous

comptons sur le concours puissant de votre labeur, ou du moins sur l'appui constant de vos sympathies. Entourez comme un essaim nombreux la ruche que vous avez confiée à nos soins : si vous êtes constants, elle ne se fermera plus.

Par une circonstance qui n'est pas tout-à-fait une anomalie, c'est le dernier jour de l'année qui s'enfuit, que l'*Abeille* a choisi pour l'instant de sa renaissance. En cela elle a eu son dessein. Elle voulait prévenir auprès de ses lecteurs, les visiteurs officieux du jour de l'an ; et, afin d'être la première à se présenter pour remplir un devoir de convenance et offrir ses bons souhaits, elle a choisi la veille du grand jour.

A part cette raison, qui est majeure, elle a voulu montrer à tous que, bien qu'elle ait foi et confiance dans l'avenir, le passé cependant lui offre trop de riants souvenirs pour qu'elle ne daigne pas de temps à autre jeter un regard vers les années de son existence première. C'est le passé qu'il faut consulter pour connaître son avenir ; elle sait bien que l'accueil qu'on va lui faire aujourd'hui dépend surtout de ses antécédents, et qu'on fera là-dessus des recherches minutieuses. C'est ainsi qu'elle a voulu, avant de sonder l'avenir, saluer un passé qui lui sourit encore, et pour cela elle est repartie le dernier jour de l'année qui bientôt va céder à une autre ses droits au présent. Un présent qui s'enfuit ne représente-t-il pas en effet, autant qu'il est possible, un passé qui s'éloigne ?

Nous ne ferons en cette circonstance aucune réflexion philosophique ; nous laisserons le passé et l'avenir se disputer vos pensées : comme nous avons, nous, à la fin des souvenirs joyeux et de riants espoirs et comme nous pensons qu'il en est ainsi de vous, chers lecteurs, nous nous contenterons de vous souhaiter la joyeuse continuation des souvenirs et la réalisation complète de vos espoirs. Cela dit, nous attirerons votre attention sur la poésie qui forme le début de ce numéro, et que nous devons à la muse habile et bienveillante qui a voulu, et cette circonstance, se faire notre interprète auprès de vous dans ce langage harmonieux qui lui est si familier.

Nous envoyons ce premier numéro de 7e volume de l'*Abeille* à tous ceux des anciens abonnés dont nous avons pu retrouver les noms et l'adresse. Nous prions ceux que nous aurions laissés involontairement de côté, d'agréer nos excuses et s'ils désirent encore nous favoriser de leur bienveillant accueil, de nous faire savoir au plus tôt leur nom et leur adresse. Il a été tiré un nombre d'exemplaires

suffisant pour satisfaire à leur demande et à celle de nouveaux abonnés qui compenseront et dépasseront, si notre espérance se réalise, le nombre de ceux qui recevaient autrefois notre petite feuille et qui cesseraient d'y souscrire.

Nous avons aussi adressé ce numéro à quelques personnes que nos confrères nous ont signalées comme probablement disposées à favoriser notre petite feuille.

Ceux qui ont l'intention de ne pas souscrire, sont priés de nous renvoyer immédiatement ce premier numéro en nous faisant connaître leur nom.

Le prix de l'abonnement est fixé pour cette année, comme les années précédentes, à DEUX CHELINS ET DEMI, payables immédiatement. Nous avons été obligés de faire des déboursés considérables pour remettre en ordre notre établissement et laissé depuis plus de quatre ans et nous comptons publier de temps en temps un numéro double, de sorte que la quantité de matière fournie à nos lecteurs ne restera pas beaucoup au-dessous de ce qui a été donné les années précédentes.

L'Abcille sera heureuse de pouvoir souhaiter la bienvenue à l'un de ses anciens collaborateurs, M. Louis Beaudet, attendu à Québec de jour en jour. Ce Monsieur vient grossir le nombre de nos professeurs licenciés en France. Il a été précédé en Canada par MM. Hamel et Legaré élevés au même grade universitaire, et actuellement professeurs au Séminaire de Québec.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur disant par combien d'épreuves la Faculté des Lettres fait passer les candidats qui se présentent à la licence. Elles sont de deux sortes: l'une écrite, l'autre orale.

Dans la première, le candidat doit faire une composition Française, une Latine, une pièce de vers Latins et un thème Grec. Le sujet donné *hic et hunc* peut être pour les deux premières compositions, littéraire, moral, ou philosophique.

Ainsi l'on a déjà donné pour sujet de la composition Française:

De la Méthode Socratique.

Parallèle entre Plutarque et Sénèque. C'est un signe de médiocrité que de conter toujours.

Pour la composition Latine:

Quid de gloria à Tullio scribi posse videatur in libro nunc deperdito?

Lans Modestæ.

Quid in Ennio Tullius præcipue admiratione dignum senserit?

Pour les vers Latins:

Enni somnium.

Quid est cur Plato animam ulatam esse dixerit?

Les deux premières compositions durent six heures chacune, les deux dernières réunies, sept heures.

Pendant ce temps d'angoisses les candidats sont sous les yeux de deux *Argus* qui ne leur permettent que l'usage du Dictionnaire.

Les candidats qui ont conservé un nombre de *prints* suffisants, sont admis le qua-

trième jour de leurs tribulations, à l'examen oral qui dure trois quarts d'heure.

Voici la liste des ouvrages sur lesquels ils peuvent être interrogé; le sort en décide, mais quelque soit le numéro qui sorte des trois urnes futures, les candidats doivent répondre sur un auteur grec, latin et français.

Pour le grec.

Homère:—Le XI^e Chant de l'Odysse.
Pindare:—Ière Olympique et IV^e Pythique.

Eschyle:—Les Enménides.

Sophocle:—Electre.

Euripide:—Hippolite.

Aristophane:—Les Grenouilles.

Théocrite:—XV^e Idylle.

Platon:—Phèdre.

Aristote:—La Rhétorique.

Démosthène:—Discours pour la couronne.

Pour le Latin.

Plaute:—L'Aululaire.

Térence:—Héautontimorumenos.

Virgile:—V^e livre de l'Enéide.

Horace:—Epodes et Epîtres [I^e livre].

Cicéron:—Le Pro Sextio, Le Brutus, et Le De finibus honorum ac malorum.

Tite-Live:—Premier livre de l'Histoire Romaine.

Sénèque:—Lettre à Lucilius.

Tacite:—XIV livres des annales, et dialogue sur les orateurs.

Quintilien:—Xe livre des Institutions oratoires.

Pour le Français.

Corneille:—Théâtre.

Racine:—Théâtre.

Molière:—Chefs-d'Œuvre.

Boileau:—Œuvres poétiques.

J. B. Rousseau:—Odes et cantates.

Voltaire:—Principales Tragédies, Siècle de Louis XIV.

Pascal:—Pensées.

Descartes:—Discours sur la méthode.

Rossart:—Discours sur l'histoire universelle; Oraisons funèbres; Sermon sur l'unité de l'Eglise; Maximes et réflexions sur la comédie.

Fénelon:—Traité de l'existence de Dieu. Sermon pour le jour de l'Épiphanie.

Massillon:—Sermon sur le petit nombre des élus.

Montesquieu:—Premier livre de l'Esprit des lois.

Buffon:—Époques de la nature.

J. J. Rousseau:—Lettres sur les spectacles.

La palme est enfin accordée à ceux qui, après avoir été heureux dans leurs compositions, peuvent donner des réponses satisfaisantes aux questions qu'on leur adresse sur les trois littératures classiques.

P. S.—M. Beaudet vient d'arriver.

DÉCÈS.

A Londres, le 29 novembre, Sir R. I. Routh. K. C. B. autrefois commissaire général en cette province, et oncle de deux de nos confrères.

A S. Jean Des Chailons, le 26 courant, J. C. Bélanger, écuyer, N. P. ci devant de S. Anselme, père d'un de nos confrères.

En cette ville le 27 courant, Dame Marie Louise Voyer, épouse de Sieur Michel Gauvin; mère d'un Ecclesiastique, et grand-mère de trois de nos confrères.

H. L. Langevin, écrivain, a été réélu maire de Québec pour 1859, et a été choisi par le Conseil pour aller en Angleterre activer la souscription des parts du chemin de fer du Nord.

L'hon. M. Sicotte a résigné. On dit que c'est parce qu'il ne s'accordait pas avec les autres ministres sur la question du siège du gouvernement. Il s'oppose à ce que le gouvernement descende à Québec l'année prochaine et à ce que le parlement accepte maintenant pour capitale Ottawa choisie par Sa Majesté.

Le 6 décembre a eu lieu l'élection des officiers du comité de la Société Typographique.

Ont été élus:

MM. S. M. Huot, président.

F. X. Blanchet, vice-président.

L. M. Lambert, secrétaire.

J. Gagné, trésorier.

L. Paquet, } Conseillers.

E. Methot, }

J. O'Brien, }

La compagnie du télégraphe atlantique, loin de se laisser décourager par le peu de succès du premier fil, vient d'ouvrir une souscription pour en faire manufacturer et poser un autre sur un nouveau plan. Le fil dont la pose a été célébrée avec tant de solennité, est maintenant l'objet de continuelles expériences par lesquelles on cherche à trouver la raison de son silence et le moyen d'y remédier. De temps en temps le pauvre fil ainsi mis à la torture, dit quelques mots, comme pour dire qu'il est encore vivant et ranimer l'espoir de ses propriétaires.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Le *Times* annonce que M. Frédéric Bruce, frère de lord Elgin et son secrétaire pendant l'ambassade en Chine, a été nommé ambassadeur à Pékin. M. Bruce a été successivement attaché à la mission de lord Ashburton à Washington en 1842, secrétaire colonial à Hong-Kong de 1844 à 1846, consul général en Chine en 1847, chargé d'affaires en Bolivie en 1848, à Montevideo en 1851, et consul général en Egypte en 1853.

INDES.—Le 1^{er} novembre on a lu dans toutes les parties de la province une proclamation promettant une amnistie entière à tous les révoltés qui se soumettraient avant le 1^{er} janvier. Les meurtriers sont seuls exceptés.

PORTUGAL.—Un tremblement de terre s'est fait sentir le onze novembre, à Lisbonne, à sept heures vingt minutes: il a duré dix secondes. Le mouvement était horizontal du nord au sud. Il a causé beaucoup de ravages dans cette ville et dans les environs.

PRUSSE.—Sur 352 élections pour la chambre des députés, 126 sont connues; 94 appartiennent au parti libéral, qui appuie le nouveau ministère. Les vieux conservateurs l'ont emporté dans 19 élections, et les 13 élections restantes ne sauraient être classées encore. Dans la capitale, tous les députés nommés appartiennent au parti ministériel. Le ministre d'état Averswald a été élu dans quatre collèges.

La plupart de nos lecteurs connaissent déjà le procès de presse dont Paris vient d'être témoin : c'est le premier en ce genre depuis l'avènement de Napoléon III en trône impérial. La nature du délit, le nom de l'accusé et celui des défenseurs, tout est bien propre à exciter la curiosité et à exciter le plus vif intérêt.

L'article merimé de M. de Montalembert est inséré au *Correspondant* : il a pour titre : " Un débat sur l'Inde au parlement anglais. " L'illustre écrivain n'y peut contenir son admiration, son enthousiasme pour des libertés qu'il retrouve en Angleterre et que la France, suivant lui, ne possède plus ; il se plaît à faire le contraste des institutions, des lois des deux grandes nations, et déplore le prétendu malheur de sa patrie enchaînée par le gouvernement actuel. Son regret pour les anciennes libertés parlementaires et son antipathie pour l'administration trop absolue de l'empereur, percent en plusieurs endroits et se traduisent en allusions malignes qui ne pouvaient manquer d'être trouvées répréhensibles.

Dans ce remarquable écrit, M. de Montalembert parle du Canada à deux reprises différentes. Nous ne pouvons résister à l'envie de reproduire ses paroles, d'autant plus flatteuses pour nous qu'elles sortent d'une plume aussi éloquente. " Au Canada, dit-il, une noble race française et catholique, arrachée malheureusement à notre pays, mais restée française par le cœur et par les mœurs, dont à l'Angleterre d'avoir conservé, ou acquis, avec une entière liberté religieuse, toutes les libertés politiques et municipales que la France a répudiées ; elle a vu sa population décuplée en moins d'un siècle, et va servir de base à la nouvelle fédération qui, des bouches de l'Orégon à celles du St. Laurent, sera un jour la rivale ou la compagne de la grande fédération américaine. " Ce passage est un de ceux qui, dans le jugement, ont été particulièrement mentionnés comme " attaquant le respect dû aux lois et à l'inviolabilité des droits qu'elles consacrent. "

Les deux défenseurs de M. de Montalembert étaient MM. Berryer et Dufaure. Ce devait être un beau et grand spectacle que Berryer défendant Montalembert. Berryer, le plus grand des orateurs modernes, Montalembert, le plus noble des accusés. Inutile de dire avec quelle impatience l'hème du procès était attendu. Toutes les places étaient retenues plusieurs jours d'avance : M. Villemain n'aurait pu en trouver une sans la délicate générosité de M. le Président qui, sur la demande de M. Berryer, répondit que " pour M. Villemain on fait l'impossible. "

Le public attendait beaucoup de M. Berryer : l'orateur a dépassé toutes ses espérances et s'est élevé à une hauteur que M. Villemain n'eût pu caractériser par ces mots : " M. Berryer a été aujourd'hui plus beau qu'au barreau, aussi beau qu'à la tribune. " On sait qu'en France il n'est pas permis d'applaudir au barreau ; mais la foule, transportée par l'éloquence entraînant de M. Berryer, n'a pas été libre de se contenir, et pour cette fois la règle a été enfreinte.

M. de Montalembert n'en a pas moins été condamné à 6000 francs d'amende et à six mois de prison, et M. Domniol, l'éditeur du *Correspondant*, à 1000 francs d'amende et à un mois de prison.

Napoléon, sans doute satisfait de voir la loi maintenue et peut-être un peu embarrassé de son prisonnier, que six mois de prison pourraient bien faire passer, aux yeux de quelques-uns, pour martyr de la liberté, a profité de l'anniversaire du 2 décembre pour faire remise de toute la peine. Mais M. de Montalembert, qui en avait déjà appelé à la Cour de Cassation, a refusé cette remise parce que, dit-il, aucune puissance sur la terre ne peut remettre une peine qui n'est pas définitive. Il paraît donc que le procès sera recommencé. Le correspondant du *Times* annonce que le gouvernement a résolu de ne faire aucun autre réponse aux arguments de M. de Montalembert sinon que la remise accordée par l'Empereur couvre tous les défauts et rend l'appel inutile.

PREMIERS.

RHÉTORIQUE.

- J. Gagné, en amplification,
- M. Tremblay, " "
- J. Gagné, 2 fois en version latine.
- J. Gagné, en version grecque.
- M. Bouchard, " " "
- P. McKay, " " "
- P. Doherty, en thème grec.
- J. Gagné, en thème latin.
- M. Bouchard, " " "

SECONDE.

- P. Savoie, en amplification.
- D. Roy, " "
- N. Bégin, en version latine.
- H. Paquet, " " "
- A. Vézina, " " "
- Gul. Roy, en thème latin.
- N. Bégin, " " "
- A. Vézina, en version grecque.
- Gul. Roy, " " "
- F. Marcoux, en thème grec.
- N. Bégin, " " "
- P. Savoie, en vers latins.
- N. Bégin, " " "
- H. Paquet, en mémoire.
- H. Paquet, en explication des auteurs.

TROISIÈME.

- L. Gauthier, en version latine.
- A. Gosselin, 2 fois " "
- T. Roche, en thème latin.
- A. Gosselin, " " "
- L. Gauthier, " " "
- C. Baillargeon, en version grecque.
- L. Gauthier, " " "

- A. Gosselin, 2 fois en thème grec.
- L. Gauthier, 2 fois en vers.
- L. Gauthier, 2 fois en leçons.

QUATRIÈME.

- J. Pelletier, en version latine.
- F. Audet, 2 fois " "
- J. Pelletier, 2 fois en thème.
- F. Audet, 1 fois " "
- F. X. Couillard, 2 fois en vers.
- F. X. Couillard, en arithmétique.
- E. Burke, en leçons.
- F. Audet, en traduction.
- J. Pelletier, en éléments grecs.
- F. Audet, 3 fois " "

CINQUIÈME.

- L. Langis, 4 fois en version.
- E. Cauchon, 1 fois " "
- L. Langis, 4 fois en thème.
- L. Langis, 4 fois en exercices français.
- L. Langis, en mémoire.
- L. Langis, en traduction.
- L. Langis, en thème ang.
- W. Langueclod, " " "
- E. Turcot, " " "

SIXIÈME.

- A. Papineau, 5 fois en version.
- J. B. Dubé, 1 fois " "
- J. Marmet, " "
- A. Papineau, 3 fois en thème.
- O. Simard, 1 fois " "
- A. Papineau, 2 fois en français.
- F. X. Gosselin, 1 fois " "
- A. Proulx, 1 fois " "
- G. Côté, en mémoire.
- E. Laternière, " "
- G. Côté, en explication.

SEPTIÈME.

- E. Couture, 2 fois en français.
- L. Genest, en explication.
- E. Couture, 8 fois en éléments latins.
- L. Genest, 7 " " " "
- C. Gingras, 6 " " " "
- J. Guay, 5 " " " "
- A. Mercier, 5 " " " "
- W. Moffat, 5 " " " "
- D. Kennedy, 4 " " " "
- N. Dion, 3 " " " "
- T. Marticotte, 3 " " " "
- L. Sanfagon, 2 " " " "
- M. Murphy, 2 " " " "
- A. Van derhyden, 2 " " " "
- F. Falardeau, 2 " " " "
- F. Cinq-Mars, 1 " " " "
- F. X. Dionne, 1 " " " "
- O. Dion, 1 " " " "
- J. Hardy, 1 " " " "
- N. Fiset, 1 " " " "
- G. Galarneau, 1 " " " "
- N. Gauvin, 1 " " " "

ENIGME.

Je suis l'ainé de tous mes frères,
 Mon cadet expirant décide de mon sort ;
 Je suis plus désuré des enfants que des pères,
 Et l'avarice me hait presque autant que la mort.
 Je suis vieux, cependant mes heures sont bornées :
 Mon règne a de l'éclat qu'on voit bientôt finir ;
 Je viens dans la saison des plus courtes journées,
 Je disparais et suis longtemps à revenir.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abelle paraît une fois par semaine. Le prix du abonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abelle.

AGENTS.

- A la Petite-Salle M. A. Gosselin.
- Chez les Externes . . . MM. { F. Gagné,
 { P. Doherty.
- N. M. RUCOT, Gérant.